

1022

E.N.S.S.I.B
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DES SCIENCES DE L'INFORMATION
ET DES BIBLIOTHEQUES

DPSSIB

Diplôme Professionnel Supérieur en Sciences de l'Information
et des Bibliothèques

Rapport de recherche bibliographique

Les aroumains : leur situation linguistique, culturelle et politique

Ekaterina Kapranova

Sous la direction de
Hélène Lenz,

Université Strasbourg II

1995
DPS
BIB
2

1995

E.N.S.S.I.B
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DES SCIENCES DE L'INFORMATION
ET DES BIBLIOTHEQUES

DPSSIB

Diplôme Professionnel Supérieur en Sciences de l'Information
et des Bibliothèques

Rapport de recherche bibliographique



Les aroumains : leur situation linguistique, culturelle et politique

Ekaterina Kapranova

Sous la direction de
Hélène Lenz,

Université Strasbourg II

1995
DPS
BIB
2

1995

Les aroumains : leur situation linguistique, culturelle et politique

Ekaterina Kapranova

Résumé :

La note de synthèse est dédiée aux aroumains (vlaques), une ethnie balkanique latinophone dont *ca* 500 000 représentants sont repartis entre Grèce, Macédoine Albanie, Bulgarie et Roumanie. La bibliographie des 25 dernières années est recueillie, recensant les ouvrages en anglais, français, allemand et roumain. Une brève synthèse de la problématique porte sur l'histoire (économique, culturelle et politique) et la langue aroumaines.

Descripteurs :

Péninsule Balkans ; Albanie ; Bulgarie ; Grèce ; Roumanie ; Yougoslavie ; ethnie ; ethnologie ; histoire ; roumain ; linguistique ; dialecte.

Abstract :

The work is dedicated to the aromanians (vlachs), a latinophone balkanic ethnic group (about 500 000 representatives), dispersed in Greece, Macedonia, Albania, Bulgaria and Romania. The bibliography of the 25 recent years has been collected, reflecting the works in English, French, German and Romanian. A concise summary covers the aromanian history (economic, cultural and political) and language.

Keywords :

Balkan Peninsula ; Albania ; Bulgaria ; Greece ; Romania ; Yougoslavia ; ethnic group ; ethnology ; history ; Rumanian ; linguistics ; dialect.

Table des matières

1. Méthodologie de recherche	4
1.1. Formulation du problème et choix des sources	4
1.2. Technique de recherche	6
1.3. Appréciation des résultats	7
2. Profil de la problématique	8
2.1. Esquisse de l'histoire	8
2.1.1. Les origines	8
2.1.2. Moyen âge : la société traditionnelle	9
2.1.3. Epoque moderne : entre l'assimilation et le nationalisme	10
2.1.4. Epoque contemporaine	10
2.2. Langue	11
3. Bibliographie	13
3.1. Histoire	13
3.2. Langue	19

1. Méthodologie de recherche

1.1. Formulation du problème et choix des sources

Au départ, le problème faisant objet de cette note de synthèse a été formulé comme suit: « Les aroumains: leur situation linguistique, culturelle et politique ». Le cadre linguistique de la recherche embrassait le français, l'anglais et l'allemand. La limite chronologique supérieure était fixée à 1945. Au cours de la recherche et en fonction des résultats intermédiaires la question a été précisée et corrigée.

L'information sur laquelle je me suis basée au début venait de l'ouvrage « Les aroumains » (1989), qui m'a été gracieusement prêté par la commanditaire et qui contenait, en plus, la bibliographie rétrospective sélective sur le sujet.

Les sources choisies pour la recherche peuvent être regroupées ainsi

(1) Les bibliographies nationales: française, britannique, allemande et américaine (le catalogue de la Bibliothèque du Congrès); le répertoire des thèses françaises « CD-THESES » (1972-...) ¹. Les sources de ce groupe permettent de repérer les ouvrages du type monographique.

(2) Les bases bibliographiques du profil correspondant au sujet, c'est à dire spécialisées surtout en histoire, ethnologie et linguistique:

Dans la base « Francis » (INIST) sur le serveur « Questel » - les sous-bases:

- 519 Philosophie (1972-...)
- 520 Sciences de l'éducation (1972-...)
- 521 Sociologie (1972-...)
- 522 Histoire des sciences et des techniques (1972-...)
- 523 Histoire et sciences de la littérature (1972-...)
- 524 Sciences du langage (1972-...)
- 527 Histoire et sciences des religions (1972-...)
- 529 Ethnologie (1972-...)
- 530 Bibliographie de l'histoire de l'art (1973-1989)
- 531 Bibliographie géographique internationale (1976-...)
- 617 ECODOC / Economie générale (1981-...)

Sur le serveur « Dialog » - les bases:

- 35 Dissertation Abstracts Online (1861-...)
- 36 Linguistics and Language Behavior Abstracts (1973-...)
- 39 Historical Abstracts (1973-...)
- 56 Art Bibliographies Modern (1974-1994)
- 191 Art Literature International / RILA (1975-1989)

¹ Entre parenthèses, les périodes de recensement sont indiquées.

439 Arts and Humanities Search (1980-...)

440 Current Contents Search (1990-...)

L'intérêt principal de ces bases est qu'elles fournissent les références non seulement des monographies, mais aussi des articles des nombreuses revues spécialisées.

(3) Les bases des données en texte intégral (sur le même serveur):

258 Associated Press News (1984-...)

611 Reuters (1987-...)

614 AFP English Wire (1991-...)

615 AFP French Wire (1991-...)

710 Times/ Sunday Times (London) (1988-...)

711 Independent (London) (1988-...)

Ce type de sources permet d'obtenir les articles de la presse périodique contenant l'information d'actualité.

Les bibliographies nationales sur CD-ROM recensent les monographies parues à partir des années 70: 1970 pour la BNF, 1974 pour la DNB, recherche dans les bibliographies imprimées permettant de remonter jusqu'à 1945. Cependant, les bases des données ne permettent point de dépasser la limite des 1970 en ancienneté des ouvrages signalés. Les BD en texte intégral présentent le contenu des journaux pour quelques dernières années seulement. Les essais de résoudre ce problème de hétérogénéité chronologique des sources m'ont amené aux constatations suivantes:

- La tentative de recherche manuelle dans les bibliographies nationales imprimées a démontré que les monographies trouvées sont dans la grande partie signalées dans la bibliographie thématique publiée dans « Les aroumains »².

- La recherche complète des publications a le sens surtout pour l'état actuel de la question.

Ceci justifie, à mon avis, l'abandon des recherches dans les bibliographies nationales imprimées et permet d'avancer le seuil chronologique jusqu'au début des 1970. Le temps postérieur de démarrage des BD en texte intégral ne nuit guère à la cohérence des résultats, car elles présentent l'intérêt en tant que sources de l'information actuelle.

Par contre, l'éventail des langues a été élargi au profit du roumain et du russe. La recherche des ouvrages en roumain a paru d'autant plus indispensable que le sujet traité concerne directement l'ethnologie, l'histoire et la linguistique roumaines.

² Cette bibliographie, établie par les spécialistes dans le domaine, en matière de vieux ouvrages implique déjà la sélection de ceux d'entre eux qui ont gardé l'intérêt scientifique.

1.2. Technique de recherche

La liste des termes pour servir de clés de recherche a été établie, contenant les termes en anglais, en français et en allemand:

descripteurs français	descripteurs anglais	descripteurs allemands
aroumains aroumone	aromanians aruman	aromun
vlaques valaques	vlachs valachs wallachs	
macédo-roumain mégléno-roumain istro-roumain méglénite	macedo-romanian megleno-romanian istro-romanian	mazedo-rumänisch megleno-rumänisch istro-rumänisch meglenitisch
koutso-valaques tsintsari		zinzaren

L'interrogation par mots simples a été complétée par les recherches croisées: les notations géographiques « Balkans », « péninsule Balkanique », « Roumanie », « Europe du Sud-Est » ont été combinées avec les termes « ethnologie », « nationalités », « minorités » et leurs dérivés.

L'interrogation des bibliographies sur CD-ROM contenait les éléments suivants:

- recherche avec les termes tronqués dans les champs « mot du titre », « mot du sujet », « mot de notice »
- vérification, à l'aide de l'index, qu'aucune variation terminologique ou orthographique n'a été omise

- recherche à l'aide des vedettes-matière (champ « sujet »), établies à partir des reponses pertinentes obtenues avec d'autres critères d'interrogation (pour la BNF, les autorités-matière contenues sur le CD-ROM BNA ont été utilisés. Les tables d'autorité BNF ont également facilité l'interrogation du catalogue de la Bibliothèque du Congrès, car elles donnent les LCSH correspondants)

- recherche avec les noms des auteurs principaux (champs « auteur » et « auteur collectif »), trouvés dans la bibliographie préexistante ou dans les reponses obtenues à partir d'autres critères

- dans le cas de la Bibliothèque du Congrès, la recherche a été limitée par langue

L'interrogation des bases des données en ligne comportait, en gros, les éléments suivants:

- Les bases ou les sous-bases nécessaires ont été choisies. Sur « Dialog » elles ont été lancées dans le régime « One Search ».

- Les termes de recherche, dûment tronqués, ont été introduits sans limitation des champs.

- Les doubles ont été éliminés.

- Les limitations des langues ont été imposées pour « Francis ». Sur « Dialog » elles ont été omises, les codes correspondants n'étant pas soutenus dans toutes les bases.

- Les notices ont été récupérées en format complet.

1.3. Appréciation des résultats

Les résultats de ces recherches sont présentés si-dessous. Cependant, il faut bien tenir compte de leur limites:

- Certaines sources d'information n'étaient pas accessibles. Pour la bibliographie en langue allemande, par exemple, j'étais obligée de laisser de côté « Die Österreichische Nationalbibliographie » et « Das Schweizer Buch », sans parler de bases bibliographiques en ligne.

- L'information bibliographique en roumain était « de deuxième main », les titres russes n'apparaissaient qu'occasionnellement.

- Les citations dans les ouvrages repérés en cours de recherche et un certain nombre des références obtenues grâce à l'absence des restrictions linguistiques ont permis de se rendre compte de l'existence de la bibliographie importante sur le sujet en autres langues, notamment en grec, en bulgare et en italien.

2. Profil de la problématique

Aussi petit que parait le peuple des aroumains (vlaques), dispersé dans quelques pays balkaniques, il attire depuis plusieurs décennies l'attention des ethnologues, des historiens, des linguistes et même des politiciens. A part l'empreinte dont cette ethnie a marqué le développement politique des Balkans à l'époque contemporaine, les aroumains présentent un intérêt historique incontestable. Leurs persistance sur le même territoire depuis l'antiquité permet de remonter à travers l'étude de leur culture aux racines de la civilisation de l'Europe du Sud-Est (Carancia 1990). De la même façon, la langue aroumaine (aroumaine), dont la descendance du latin a permis à un nombre des chercheurs de la qualifier de « néo-latine », donne la possibilité unique de reconstituer certaines étapes et mécanismes de la genèse des langues romanes.

2.1. Esquisse de l'histoire

2.1.1. Les origines

On ne peut émettre que des hypothèses sur les origines des aroumains qui peuplent depuis plusieurs siècles les régions montagneuses de la péninsule Balkanique, notamment les provinces historiques de Macédoine, d'Épire et de Thessalie. Le fait incontestable est qu'ils descendent de la population balkanique romanisée.

Les régions danubiennes se sont trouvées sous la domination romaine pendant la période du 2^e siècle av. J.-C. jusqu'à la fin du 3^e après J.-C. au nord du Danube et jusqu'à la fin du 5^e - au sud. Le point de vue qui prédomine aujourd'hui parmi les historiens et les ethnologues (Poghirc et al. 1989; Lazarou 1986; Winniffrith 1987) est que les ancêtres des aroumains étaient les autochtones de la Macédoine et des territoires adjacents, romanisés au point de parler un dialecte du latin. Après la chute de l'Empire Romain en occident, la Macédoine est devenue une province byzantine et s'est progressivement grécisée. Les invasions slaves au 7^e siècle ont accompli l'isolation des latinophones sud-danubiens et leur séparation de la population romane du nord du Danube.

Une autre théorie, défendue surtout par les linguistes, veut que les aroumains fassent partie des valaques romanisés (des protoroumains) qui sont venus dans les régions sud-danubiennes du nord par la suite des invasions des diverses tribus barbares et de la retraite des romains de Dacie (271 après J.-C.).

Selon P. Nasturel (Poghirc [et al.] 1989), la vérité se trouve au milieu, et le peuple aroumain s'est formé à la base de la population romanisée autochtone enrichie par plusieurs vagues des latinophones nord-danubiens qui, entraînés dans le sud par des envahisseurs divers, se réfugiaient dans les régions de langue et de culture proches aux leurs.

2.1.2. Moyen âge: la société traditionnelle

L'occupation principale des aroumains, qu'ils n'ont pas encore entièrement abandonnée, était l'élevage des moutons et l'ensemble des métiers associés, surtout la fabrication des tissus en laine (Stavrou 1982). Pendant le Moyen âge et l'époque moderne ce peuple menait une vie semi-nomade. Leurs villages permanents se trouvaient dans les montagnes, ou ils arrivaient chaque été avec les troupeaux. En hiver ils descendaient dans les vallées, mais l'hébergement hivernal changeait d'une année à l'autre (Triantophyllou 1983). Ce mode de vie transhumant a prédéfini leur tournant vers les activités marchandes: non seulement ils vendaient les produits de leur économie pastorale, mais aussi étaient-ils des agents importants du commerce international, ayant implanté leur réseau en Turquie, en Europe Centrale, en Italie et jusqu'à l'Espagne (Lopez Sanmartin 1971).

La structure sociale des aroumains correspondait à leur mode de vie traditionnel. La grande famille patrilinéaire prédominait chez eux, plusieurs générations habitant sous le même toit. Un certain nombre des familles formait un clan, dont le chef coutumier héréditaire - *celnik* - exerçait le pouvoir administratif, judiciaire et parfois militaire. Outre cela, les aroumains s'intégraient dans les structures sociales des pays où ils habitaient. Ainsi, au Moyen âge on les trouve parmi la paysannerie (libre ou dépendante) en Byzance et en Serbie. Pourtant, leur solidarité du sang et leur habitude aux conditions sévères des montagnes en faisaient de bons guerriers. Cela explique le fait que tout le long de leur histoire les états balkaniques leur confiaient la tâche de protéger les frontières en échange de divers privilèges. Pendant les guerres entre Byzance et Bulgarie (11e - début 13e siècles) les aroumains faisaient partie des forces militaires des deux puissances. De la même façon, aux 16e - 18e siècles on les voit des deux côtés de la frontière entre l'Empire Ottoman et l'Empire des Habsbourgs. Grâce à ce statut militaire, les aroumains bénéficiaient d'une certaine autonomie politique. Ils avaient leurs propres chefs de guerre - *cnèzes* ou *voévodes*. Ils possédaient aussi des privilèges fiscaux (ainsi, sous le régime ottoman ils étaient exemptes du *kharadj*, le plus lourd des impôts qui frappait les paysans chrétiens) et sociaux (c'était interdit de les ramener à la servitude). Toutes ces libertés ont été fixées dans le « Droit des valaques » (*Ius valachorum*) codifié en Croatie au 15e siècle mais reconnu également dans les autres pays.

Comme la plupart des peuples balkaniques, les aroumains professaient le christianisme orthodoxe. Pourtant, leur existence à l'écart de grandes villes - centres religieux - a eu pour effet le mélange des dogmes chrétiens et des croyances populaires, ce qui est mis en évidence par le folklore vlaque (Vukanovic 1981; Bacou 1985). A l'époque de la domination turque l'appartenance à la confession chrétienne a été pour les aroumains un moyen d'affirmer leur identité ethnique.

2.1.3. Epoque moderne: entre l'assimilation et le nationalisme

Au 18e-19e siècle les Balkans ont vécu des changements importants qui ont profondément marqué l'histoire des aroumains. L'établissement des frontières fixes entre les états balkaniques ont imposé des limites aux déplacements de ces pasteurs nomades. Une des conséquences a été leur sédentarisation progressive. En utilisant les capitaux accumulés dans le commerce pour l'acquisition des terres, plusieurs familles vlaques sont devenues des grands propriétaires fonciers (Goussios 1984).

La destruction de Moschopole - la « capitale » aroumaine - au cours des conflits internes de l'Empire ottoman a brusquement augmenté le nombre des vlaques à quitter leurs contrées natales pour s'implanter dans les autres régions de Turquie, en Hongrie, Roumanie, Bulgarie et Serbie. A cette époque s'accroît la quantité et la population des colonies des aroumains à l'étranger, ou ils s'installent comme marchands, artisans, propriétaires des hotels. Ils se sont intégrés progressivement dans la structure sociale des villes balkaniques, ce qui dans les pays orthodoxes a été accéléré par la religion commune (Lory 1992). Grâce à leur grande activité spirituelle, ils sont devenus propagateurs de la culture grèque (Stojancevic 1983).

Le sentiment national des aroumains s'est beaucoup consolidé à l'époque des « nationalismes balkaniques » (2e moitié du 19e siècle). Le royaume de Roumanie, proclamé récemment (1861), s'est imposé auprès de l'Empire ottoman comme protecteur de l'autonomie culturelle de ses confrères vivant sur le territoire de ce dernier (Barbolov 1991)³. Le résultat en était l'autorisation des écoles et des églises fonctionnant en roumain et en aroumain. Mais le progrès dans les droits des minorités a eu aussi des conséquences négatives. La course vers l'indépendance culturelle, poussée jusqu'au bout par les leaders nationalistes aroumains a provoqué l'hostilité de la population et de l'église grecques, qui a été la cause d'une importante migration des vlaques en Roumanie (Peyfuss 1974 b). D'autre part, la démarche protectionniste de Roumanie faisait partie de ses efforts de repandre son influence politique sur les Balkans, ce qui a stimulé les rivalités avec les pays voisins. Ainsi, le problème des aroumains est devenu un atout dans le jeu politique et a aggravé le conflit autour de la « question macédonienne », finalement aboutie à la Guerre balkanique de 1912-1913 (Clogg 1983, Carageani 1987).

2.1.4. Epoque contemporaine

A présent, on trouve toujours les aroumains dans la région de leur résidence traditionnelle, dans les montagnes de la péninsule Balkanique. Leurs chef-lieux - le bourg Aminciù et le village Ngiare - sont situés en Pinde, dans la Grèce du Nord (Nandris 1990). Les enclaves de leur habitation compacte sont réparties entre Grèce, la République de

³ Les premières théories envisageant les aroumains comme une branche du peuple roumain datent de cette période.

Macédoine, Albanie et Bulgarie. Les villages vlaques existent aussi en Roumanie. La diaspora aroumaine s'est installée dans de nombreux pays du monde entier.

Il est difficile d'établir la taille de la population vlaque. En Macédoine, par exemple, ils sont 8 200 selon les statistiques officielles et 185 000 d'après leur leader Mitko Kostov (Le difficile décompte... 1994). L'Association des français aroumains déclare leur nombre total 500 000. Cette disparité des chiffres reflète la situation actuelle du peuple aroumain. La politique d'assimilation, pratiquée à partir de l'après-guerre par les gouvernements balkaniques (y compris le grec) a poussé les aroumains à s'identifier aux nations dominantes. Après la chute des régimes totalitaires ils retrouvent leur conscience nationale, s'organisent en ligues, publient des journaux en leur langue maternelle (Miletitch 1993 ; Lannin 1993).

Pourtant, le résurgissement des nationalismes sur les Balkans menace de graves conflits politiques. La situation est particulièrement explosive en Macédoine, où les aroumains, comme les autres minorités, coincés entre les deux ethnies dominantes (les albanais et les serbes), utilisent tous les moyens pour se procurer l'autonomie culturelle (notamment, l'enseignement en aroumain et l'accès aux médias), voire politique (Kunz 1993 ; Miletitch 1993).

2.2. Langue

La langue aroumaine (aroumaine, macédo-roumaine) constitue une branche de la « romanité balkanique », dont le noyau est le daco-roumain, la langue officielle de Roumanie. Cependant, malgré leur étroite parenté, les branches de cette unité linguistique qui se sont développées au sud du Danube (macédo-roumain, mégléno-roumain et istro-roumain) ont beaucoup de particularités par rapport au daco-roumain, dues à l'histoire non commune des peuples correspondants.

La question des origines de l'aroumain fait partie du problème plus général de l'apparition des quatre dialectes principaux du roumain. La plupart de chercheurs sont d'accord que la formation de ces dialectes a été précédée par l'existence du prérourmain commun, qui s'est développé à la base du latin parlé, répandu dans les Balkans à l'époque de la domination romaine, et que leur divergence a commencé par la suite des invasions massives des slaves qui ont séparé les romanophones du nord du Danube de leurs confrères sud-danubiens. Le début de cette séparation linguistique est situé vers le tournant du 10^e et 11^e siècles (Scarlatoiu 1979; Mihaila 1980; Caragiu-Marioteanu 1988). Pourtant, les savants comme I. Ghetie (1986) et E. Hamp (1992) sont sceptiques à propos de l'existence du prérourmain (ils sont d'avis que cette thèse ne peut pas être prouvée). N. Katsanis s'incline vers la descendance directe de l'aroumain de la langue paléobalkanique qu'il essaie de reconstituer (son ouvrage est signalé dans Shirokov 1993). Finalement, A. Lazarou (1986) prétend que l'aroumain a un substrat commun avec le grec.

A cette diversité d'opinions sur les origines correspondent les débats dans le monde savant concernant le statut linguistique actuel de l'aroumain. Pour T. Papahagi (1974), I.

Ghetie (1987), G. Brancus (1992) il est un dialecte du roumain. Cette hypothèse *tacito consensu* est admise par la majorité des chercheurs. Par contre, le philologue grec A. Lazarou (voir plus haut) y voit une langue balkanique à part entière. Entre ces deux extrémités se situe l'éventail des estimations intermédiaires traitant l'aroumain comme « un dialecte divergeant » (Scarlatoiu 1979), « une langue fonctionnelle » (Caragiu-Marioteanu 1988) ou lui assignant un statut transitoire entre un dialecte et une langue (Iancu 1978; Savic 1987). Cet embarras est compréhensible, vu que l'aroumain même n'est pas homogène et contient quelques parlers.

L'évolution actuelle de l'aroumain est définie dans une large mesure par son caractère traditionnel d'une langue orale, qui correspondait au type culturel de la société fermée de pasteurs-montagnards. Les aroumains qui n'ont jamais eu d'identité politique n'utilisaient leur langue que pour la communication entre soi, tandis que pour les contacts avec l'extérieur ils se rapportaient à la langue du pays: grec, roumain, bulgare, qui leur a servi aussi de langue écrite. Ainsi, le bilinguisme était la norme pour les aroumains tout au long de leur histoire (Mihaila 1980; Vulpe 1978). Le développement de l'aroumain écrit et littéraire a commencé vers la fin du 18^e siècle, sous l'influence des idées du siècle des Lumières qui ont renforcé la conscience nationale. Le premier dictionnaire de l'aroumain est paru en 1794 (« Lexicon tetraglosson » de Daniil de Moscopole) et la première grammaire - en 1813 (« Grammaire aroumaine ou macédonovalaque » de Mihail G. Boiagi).

A partir du 19^e siècle, la sédentarisation des aroumains dans divers pays balkaniques a amené à leur assimilation progressive, ce qui a diminué la quantité des locuteurs aroumains. Les recherches sociolinguistiques (Ciolac 1989 et 1992) démontrent la disparition graduelle du bilinguisme au profit des langues nationales. D'autre part, l'aroumain en tant que système linguistique continue à évoluer en se différenciant de plus en plus des autres branches de la roumanité (Ghetie 1986; Caragiu-Marioteanu 1988; Savic 1992).

3. Bibliographie

3.1 Histoire

- ANCEL, J. 1992. Peuples et nations des Balkans: géographie politique. Paris: Ed. du CTHS. 220 p. ISBN 2-7355-0242-2.
- Angacitor armaneaste. 1980. Urednik Vojislav Duric. Beograd : Srpska akademija nauka i umetnosti. 94 p.
- ANALIS, D. T. 1987. Les minorités dans les Balkans . Paris : Groupement pour les droits des minorités. 72 p. ISBN 2-906589-07-1.
- Antologie de poezie populara aromana. 1976. Ed. ingrijita, prefata si transpunere de Ch. Iorgoveanu-Dumitru. Bucuresti : Minerva. XXI-425 p.
- ASSOCIATION DES FRANÇAIS AROUMAINS. 1980. Les aroumains (les vlachs). [1]. 500 000, une minorité culturelle romane en péril. Paris: A.F.A.. Non paginé.
- ASSOCIATION DES FRANÇAIS AROUMAINS. 1980. Les aroumains. 2. Une minorité culturelle en péril. Paris: A.F.A.. Non paginé.
- BACOU, M. 1985. La renarde marraine et l'enfant de la citrouille. *Cahiers de littérature orale*, 1985, no. 18, p. 109-118.
- BARBOLOV, G. 1991. The Aromanian (Wallachian) question and the Balkan policy of Romania during the period 1859-1885. *Bulgarian historical review*, 1991, vol. 19, no. 2, p. 61-74.
- BURKHART, D. 1989. Kulturraum Balkan : Studien zur Volkskunde und Literatur Sudosteupas . Berlin : Reimer. 327 p. ISBN 3-4960-0472-X.
- CANAPA., M.-P. 1993. Des états pluriethniques dans l'ex-Yougoslavie: Etat du citoyen, gradjanska drzava, ou Etat du membre de la nation, nacionalna drzava? Paris: Centre d'études et de recherches internationales: Fondation nationale des sciences politiques. 39 p. (Les cahiers du CERI ; 7).

- CANDROVEANU, H. 1985. Un veac de poezie aromana. [Bucuresti] : Cartea Romaneasca. 496 p.
- CARAGEANI, G. 1987. Gli aromeni e la questione aromena nei documenti dell'Archivio storico diplomatico del Ministero degli affari esteri italiano (1891-1916). Parte 1. *Storia contemporanea*, 1987, vol. 18, no.5, p. 929-1007.
- CARAGEANI, G. 1991. Gli aromeni e la questione aromena nei documenti dell'Archivio storico diplomatico del Ministero degli affari esteri italiano (1891-1916). Parte 2. *Storia contemporanea*, 1991, vol. 22, no. 4, p. 633-662.
- CARAGIU-MARIOTEANU, M. 1971. Definition einer Volksgruppe. *Österreichische Osthefte*, 1971, Bd. 13, H.2, S. 140-151.
- CARANCIA., N. 1990. Les aroumains: recherche sur l'identité d'une ethnie. Thèse de nouveau doctorat. Besançon.
- CHALKEA, E. 1983. La fête dans les villages de Zagori. In . STAHL, P. H. (ed.). *Etudes et documents balkaniques et méditerranéens*. 6. Paris: Chez l'éditeur: Laboratoire d'anthropologie sociale, 1983. P. 1-8.
- CLOGG, R. 1983. The Vlachs of Macedonia: some British perspectives. In *Anuarul Institutului de istorie si arheologie A. D. Xenopol*, 1983, suppl. 4, p. 17-26.
- DANFORTH, L. M. 1993. Claims to Macedonian identity: the Macedonian question and the breakup of Yugoslavia. *Anthropology today*, 1993, vol. 9, no. 4, p. 3-10.
- DEBATS, J.-P. 1979. Nationalités et groupes ethniques en République Socialiste de Macédoine (Yougoslavie). *Revue géographique de l'Est*, 1979, vol. 19, no. 1-2, p. 67-85.
- Le Difficile décompte des minorités nationales en Macédoine. 1994. *Agence France Presse international French wire*, 1994, 20 juin, réf. 01234671 0050.
- DOMASCHKE, C. 1994. Spaltet der Balkan Europa? Berlin : Aufbau Taschenbuch Verlag. 317 p.
- DUCELLIER, A. et al. 1991. Les chemins de l'exil : bouleversements de l'Est européen et migrations vers l'Ouest à la fin du Moyen âge. Paris : Colin, 1991. 461 p.
- DUNARE, N. 1985. Ethnologie en perspective interdialectale. *Revue roumaine de linguistique*, 1985, vol. 30, no. 5, sept.-oct., p. 427-432.

The European elections : EuroFact. 1994. *Independent*, 1994, Mon. 6 june, p. 8.

FATSE, B. A. 1984. Ethnic solidarity and identity maintenance in Arman ethnicity. In STAHL, P. H.(ed.). *Etudes et documents balkaniques et méditerranéens*. Paris: Chez l'éditeur : Laboratoire d'anthropologie sociale, 1984. P. 50-96.

GINDIN, L. A. (dir.). 1984. Etnogenez narodov Balkan i Severnogo Prichernomor'â : lingvistika, istoriâ, arheologiâ. Moskva : Nauka. 278 p.

GOUSSIOS, D. 1984. L'installation des populations exogènes. Eparchie de Pharsala. In STAHL, P. H.(ed.). *Etudes et documents balkaniques et méditerranéens*. Paris: Chez l'éditeur : Laboratoire d'anthropologie sociale, 1984. P. 104-111.

GUDUVAN, A. [et al.] 1979. Arta populara a aromanilor din Dobrogea. [Bucuresti] : Meridiane. 38 p.- 40 f. de pl.

HAMMOND, N.G.L. 1976. Migrations and invasions in Greece and adjacent areas. Park Ridge (New Jersey) : Noyes press, c1976. XIV-187 p. ISBN 0-815-55047-2.

KARLINGER, F. 1981. Transformation in the flight from threatening insect: on the Daphne-motif in aromunic tales. *Schweizerisches Archiv für Volkskunde*, 1981, Bd. 77, H. 3-4, S. 178-184.

KENDI, E. 1992. Minderheitenschutz in Rumänien: Die rechtliche Normierung des Schutzes des ethnischen Minderheiten in Rumänien. München: Oldenbourg. 15 S. ISBN 3-486-55981-8.

KING, R.R. 1973. Minorities under communism: nationalities as a source of tension among Balkan communist states . Cambridge (Mass.): Harvard university press. VIII- 326 p. ISBN 0-674-57632-2.

KOROLÛK, V.D. (ed.). 1979. Etnicheskaâ istoriâ vostochnyh romancev : drevnost' i srednie veka. Moskva : Nauka. 226 p.

KRETZENBACHER, L. 1989. Volkskunde im Mehrvölkerraum : ausgewählte Aufsätze zur Ethnologie et Kulturgeschichte in Mittel- und Sudost-Europa. München : Trofenik. 399 S. ISBN 3-8782-8184-6.

KUNZ, D. 1993. Greece « satisfied » at arrangements to bring Macedonia into U.N. *Agence France Presse English wire*, 1993, apr. 07, réf. 01170279 0182.

- LANNIN, P. 1993. Minority European languages fight for survival. *Reuters*, 1993, june 9, ref. 1377790.
- LOCKWOOD, W.G. (ed.) .1967. *Essays in Balkan ethnology*. [Berkeley (Calif.)] : [Kroeber anthropological society], 1967. III-126 p.
- LOPEZ SANMARTIN, J. 1971. Contacte si relatii comerciale intre Spania si Romania pina la semnarea « modusului vivendi » comercial din 1923. *Studii : Revista de Istorie* , 1971, vol. 24, no. 6, p. 1187-1210.
- LORY, B. 1992. Immigration et integration social à Plovdiv au XIXeme siecle. *Revue du monde musulman et de la Mediterranée*, 1992, no. 66 : p. 95-103.
- Macedonia enters United Nations. 1993. *Agence France Presse English wire*, 1993, apr. 09, ref. 01170829 0030.
- MACGOWAN, B. 1981. *Economic life in Ottoman Europe: taxation, trade and the struggle for land, 1600-1800*. Cambridge; Melbourne: Cambridge university press; Paris: Edition de la Maison des sciences de l'homme. XII-226 p.
- MASSON, E. 1994. La longevité des rites. *Les dossiers d'archéologie*, 1994, no. 193, p. 80-81.
- MILETITCH, N. 1993. La stabilité de la Macédoine menacée par ses minorités nationales... *Agence France Presse international French wire*, 1993, juin 21, réf. 01141298 0013.
- NANDRIS, J. 1990. Obituary : Evangelos Averoff-Tossitsas. *Independent*, 1990, Wed. 17 jan., p. 28.
- PAICOU, E. 1981. La noce a Livadi, village d'Olympe. In *Le Mariage : recherches contemporaines sur des populations balkaniques*. Fribourg (RFA): Institutul roman de cercetari : DEU. P. 147-152.
- PAPAHAGI, P. 1977. Vinatorul cel Viteaz si Frumoasa-Pamintului : basme aromane. Transpunere in dacoromana de Mihail Magiari. Bucuresti : Minerva. 563 p.
- PAPAHAGI, T. 1981. Grai, folklor, etnografie. Bucuresti : Minerva. XIII-737 p.
- PAVKOVIE, N. F. 1986. Le mariage matrilocal et la société patrilocale de la Yougoslavie. In STAHL, P. H. (ed.). *Etudes et documents balkaniques et mediterraneens*. 10. Paris: Chez l'Ed. : Laboratoire d'anthropologie sociale, 1986.

P. 62-67.

- PEYFUSS, M.D. 1965. Die Aromunen in der Volksrepublik Mazedonien : einige Angaben über ihre gegenwärtige Lage. *Österreichische Osthefte*, 1965, Bd. 7, H. 2, S. 114-117.
- PEYFUSS, M.D. 1970. Rom oder Byzanz ? Das Erwachen der aromunischen Nationalbewusstseins. *Österreichische Osthefte*, 1970, Bd. 12, H. 6, S. 337-351.
- PEYFUSS, M.D. 1971. Die aromunischen Kolonien im Alten Österreich und das Erwachen des aromunischen Nationalbewusstseins. *Veröffentlichungen des Verbandes Österreichischer Geschichtsvereine*, 1971, Bd. 19, S. 275-279.
- PEYFUSS, M.D. 1974 a. Die aromunische Frage : ihre Entwicklung von den Ursprüngen bis zum Frieden von Bukarest (1913) und die Haltung Österreich-Ungarns. Wien ; Köln ; Graz : Böhlau. 166 S. ISBN 3-205-08587-6.
- PEYFUSS, M.D. 1974 b. Die rumänische Propaganda in der « Makedonischen Frage » im Jahre 1898 : ein Bericht des österreichisch-ungarischen Vizekonsuls in Monastir. *Mitteilungen des Österreichischen Staatsarchivs*, 1974, Bd. 27, S. 276-294.
- PIPPIDI, A., PIPPIDI, A. 1980. Naissance, renaissance et mort du "Bon Sauvage": a propos des morlaques et des valaques. In PIPPIDI, A. (éd.). *Hommes et idées du Sud-Est européen à l'aube de l'âge moderne*. Bucaresti: Editura academieii; Paris: CNRS, 1980. P. 1-24.
- POGHIRC, C. et al. 1989. Les aroumains. [Paris] : Institut national des langues et civilisation orientales. 186 p. (Centre d'étude des civilisations de l'Europe Centrale et du Sud-Est ; Cahier n°8.)
- POULTON, H. 1993. The Balkans : minorities and states in conflict. London : Minority rights group. X- 262 p. ISBN 1-87319-445-5.
- PUCHNER, W. 1991. S. Baudbovy. « Aromanian songs in Thessaly ». *Österreichische Zeitschrift für Volkskunde*, 1991, Bd. 94, H.4, S. 439-441.
- RAUFER, X., HAUT, F. 1992. Le chaos balkanique. Paris : Table ronde. 191 p. ISBN 2-7103-0541-0.
- RICE, T. 1987. Romania : vocal polyphony of the aromanians. *Ethnomusicology* , 1987, vol. 31, no. 1, p. 190-191.

- RISTELHUEBER, R. ca 1971. A history of the Balkan peoples. Edited and translated by Sherman David Spector. New York : Twayne Publishers. 470 p.
- ROKOU, V. 1981. Le costume de mariage à Metsovo (Aminciu). In *Le Mariage : Recherches contemporaines sur des populations balkaniques*. Fribourg (RFA): Institutul roman de cercetari : DEU, 1981. P. 133-146.
- ROUX, M. 1988. Les trois crises de la Yougoslavie. *Hérodote*, 1988, no. 48, p. 107-126.
- SCHÖNFELD, R. (Hrsg.). 1987. Nationalitätenprobleme in Sudosteuroopa. München: Oldenbourg. 308 p. ISBN 3-486-52261-2.
- STAVROU, A. ca.1980. Les tissus dans quelques villages de montagne, en Macédoine. Thèse de doct. 3 cycle. Sous la dir. de P. H. STAHL . 264 p.
- STAVROU, A. 1982. Tissus valaques du Pinde. In STAHL P. H. (éd.). *Etudes et documents balkaniques et méditerranéens*. 5. Paris: Chez l'éditeur : Laboratoire d'anthropologie sociale, 1982. 185 p.
- STOJANCEVIC, V. 1983. Griechische Gemeinde in Belgrad am Übergang aus dem XVIII. ins XIX. Jahrhundert. *Balkan Studies* (Grèce), 1983, vol. 24, fasc. 2, p. 643-659.
- TANGUY, Y. 1987. Les aroumains: une minorité culturelle romane des Balkans menacée. Nantes: Yves Tanguy. 19 p.
- THEMELIS, D. 1992. S. Baudbovy. « Aromoun songs of Thessaly ». *Jahrbuch für Volksliedforschung*, 1992, Bd. 37, S. 196-197.
- TRIANTAPHYLLOU, A. 1983. Quelques observations sur la vie et l'économie du village Kalarrytes (Grèce). In STAHL P. H. (éd.). *Etudes et documents balkaniques et méditerranéens*. Paris: Chez l'éditeur : Laboratoire d'anthropologie sociale, 1983. P. 153-165.
- VACALOPOULOS, A. E. 1991. Contemporary ethnological problems in the Balkans. Thessaloniki : Society for Macedonian studies. 28 p. ISBN 9-6072-6510-6.
- VUKANOVIC, T. P. 1981. Obscene objects in Balkan religion and magic. *Folklore* (London), 1981, vol. 92, no 1, p. 43-53.
- WEITHMANN, M. W. (Hrsg.). 1993. Der ruhelose Balkan : die Konfliktregionen Sudosteuroopas. München : Deutscher Taschenbuch Verlag. 335 S. ISBN 3-423-04612-0.

- WINNIFRITH, T. 1987. The Vlachs: the history of a Balkan people. London: Duckworth. 180 p.
- YERASIMOS, S. 1988. Petit atlas géopolitique de la " question d'Orient ". *Herodote*, 1988, no. 48, p. 36-68.
- YERASIMOS, S. 1993. Questions d'Orient : frontières et minorités des Balkans au Caucase. Paris : La Découverte. 246 p. ISBN 2-707-12235-1.
- ZIEGLER, S. 1985. Romania: the vocal polyphony of the aromanians. *World of music* , 1985, vol. 27, no. 1, p. 100-101.

3.2. Langue

- ATANASOV, P. 1984. La romanité sud-danubienne a la lumière du bilinguisme slavo-roman .In CONGRES INTERNATIONAL DE LINGUISTIQUE ET PHILOLOGIE ROMANES, N° 8; AIX-EN-PROVENCE; 1983, 29 AOÛT-3 SEPT. *Sociolinguistique des langues romanes. Vol. 5.* Aix-en-Provence: Publications université de Provence. P. 261-272.
- AVRAM, A. 1972. A propos de la notion de diasystème et d'un problème de description de l'aromoune. *Studii si cercetari lingvistice*, 1972, vol. 23, no. 1, p. 35-48.
- BARA, M. 1992. O problema de semantica a lexicului latin mostenit. *Studii si cercetari lingvistice*, 1992, vol.43, no. 1, ian.- feb., p.33-38.
- BARBA, K. ca 1980. Das Suddonaulatein heute: aromunische Texte. Paris: Association des français aroumains. 126 p.
- BRANCUS, G. 1992. Observatii asupra structurii vocabularului aroman in dictionarul lui Daniil Moscopoleanul. *Studii si cercetari lingvistice*, 1992, no. 1, p. 39-43.
- BRONSERT, S. 1987. Zu den durch Infinitiv- bzw. sa-Konstruktionen repräsentierten Kompletivstrukturen im Balkanromanischen. *Linguistische Studien. Reihe A: Arbeitsberichte* , 1987, Bd.157, S.124-147.
- CARAGIU-MARIOTEANU, M. 1970 a. La morpho-phonologie aromoune. Etude de dialectologie structurale. *Studii si cercetari lingvistice*, 1970, vol. 21, no. 5, p. 597.

- CARAGIU-MARIOTEANU, M. 1970 b. Sémantisme de certains noms ethniques du bassin méditerranéen en aromoune. *Bolletino dell'atlante linguistico mediteraneo. 1968-1970*, 1970, no. 10-12, p. 141-147.
- CARAGIU-MARIOTEANU, M. 1971. La morpho-phonologie aromoune... A l'attention de la critique. *Studii si cercetari lingvistice*, 1971, vol. 22, no. 2, p. 199-203.
- CARAGIU-MARIOTEANU, M. 1972. La romanité sud-danubienne: l'aroumain et le mégléno-roumain. *Linguistique*, 1972, vol. 8, no.1, p. 105-122.
- CARAGIU-MARIOTEANU, M. 1975. Roumanian Amina. *Revue roumaine de linguistique*, 1975, vol. 20, no. 5, p. 465-467.
- CARAGIU-MARIOTEANU, M. 1985. Unité du roumain (nord et sud-danubien) *Revue roumaine de linguistique*, 1985, vol. 30, no. 6, nov. - déc., p. 525-532.
- CARAGIU-MARIOTEANU, M. 1988. A propos de la latinité de l'aroumain. (A la lumière des dernières recherches). *Revue roumaine de linguistique*, 1988, vol. 33, no. 4, p. 237-250.
- CARAGIU-MARIOTEANU, M. 1990. La " Grammaire aroumaine ou macédonovalaque" de Mihail G. Boiagi à son 175e anniversaire. *Revue roumaine de linguistique*, 1990, vol. 35, no. 2, p. 111-116.
- CAZACU, B. 1968. Sur les emprunts d'origine italienne en macédo-roumain. *Bolletino dell'atlante linguistico mediteraneo. 1968-1970*, 1970, no. 10-12, p. 121-125.
- CIOLAC, M. 1988. Interférences linguistiques dans le discours écrit (aroumain et dacoroumain) des enfants d'origine aroumaine. *Revue roumaine de linguistique*, 1988, vol. 33, no. 3, p. 173-184.
- CIOLAC, M. 1989. Aspects sociolinguistiques du rapport parler/dialecte/langue nationale chez les enfants aroumains de Roumanie. *Revue roumaine de linguistique*, 1989, vol. 34, no 4, p. 341-350.
- CIOLAC, M. 1992. Bilinguisme, bidialectalisme, diglossie: quelques dissociations utiles pour étudier les contacts linguistiques des aroumains. *Revue roumaine de linguistique*, 1992, vol. 37, no. 1, p. 11-18.
- COTEANU, I. 1983. Etapele de evolutie a articolului hotarit in limba romana (I). *Analele universitatii Bucuresti. Limba si literatura romana*, 1983, vol. 32, p. 49-64.

- DAHMEN, W., KRAMER, J., RYMUT, K. (eds.). 1981. Die Namen der Aromunensiedlungen in Griechenland. In *Proceedings of the Thirteenth international congress of onomastic sciences, vol. 1; Krakow; 1978, August 21-25*. Wroclaw: Ossolineum. P. 323-328. ISBN 83-04-00227-2.
- DUMISTRACEL, S. 1988. Semnificatia originara a cuvintului gresie ca element autohton al vocabularului limbii romane. *Limba romana*, 1988, vol. 37, no. 3, mai - iun., p. 213-222.
- EMINESCU, Mihai. 1981. Puizii : editie romaneasca-armaneasca. Bucuresti : Minerva. 335 p.
- FERRAND, M. 1982. Le roumain pastra et sa famille balkanique. *Revue roumaine de linguistique*, 1982, vol. 27, no. 6, nov.-déc., p. 515-523.
- FIEDLER, W. 1987. Der Konjunktiv Imperfekt der Balkansprachen (Zur Frage der Consecutio temporum und verwandter Phänomene). *Linguistische Studien. Reihe A: Arbeitsberichte*, 1987, Bd. 157, S. 101-123.
- FRANCU, C. 1980. Formele de persoana a II-a singular de la imperativul negativ al verbelor a avea, a fi, a (a)duce, a face, a zice. *Limba romana*, 1980, vol. 29, no. 1, ian. - feb., p. 27-33.
- FRANCU, C. 1982. Vechimea si difuziunea lexicala a unei inovatii comune dialectelor limbii romane: desinenta -uri la pluralul femininelor. *Limba romana*, 1982, vol. 31, no. 3, mai - iun., p. 199-212.
- FRANCU, Catalina, FRANCU, Constantin. 1978. Analogia ca un punct de plecare pentru lat. ks, kt > rom. ps, pt. *Studii si cercetari lingvistice*, 1978, vol. 29, no. 4, iul. - aug., p. 419-429.
- GHETIE, I. 1986. Romana primitiva. *Limba romana*, 1986, vol. 35, no. 6, noi. - dec., p. 516-528.
- GHETIE, I. 1987. Originea dialectelor romane. *Limba romana*, 1987, vol. 36, no. 2, mar. - apr., p. 136-146.
- GHETIE, I. 1988. In legatura cu concordantele lingvistice dintre aromana si graiurile din Banat. *Limba romana*, 1988, vol. 37, no. 2, mar. - apr., p. 165-169.

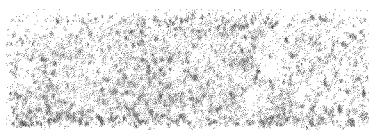
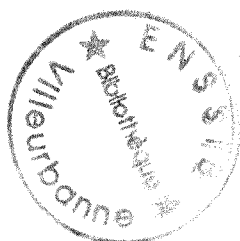
- GOLAB, Z. 1984. The Arumanian dialect of Krusevo in SR Macedonia, SFR Yougoslavia. Skopje : Macedonian academy of sciences and arts, Section of linguistics and literary sciences. 265 p.
- HAMP, E. P. 1982. Old Romanian iuo. *Studii si cercetari lingvistice*, 1982, vol. 33, no. 6, noi. - dec., p. 493.
- HAMP, E. P. 1992. On misusing similarity. In DAVIS, G. W. and IVERSON, G. K. (eds.). *Explanation in historical linguistics*. Amsterdam: John Benjamins publishing company. P. 95-103.
- HAMP, E. P. 1979. On nasal + dental in Romanian. *Studii si cercetari lingvistice*, 1979, vol. 30, no. 5, sept.-oct., p. 507.
- IANCU, V. 1978. Cu privire la semiologia raporturilor dintre limba si dialect. *Cercetari de lingvistica*, 1978, vol. 23, fasc. 1, ian.-iun., p. 17-20.
- IONESCU-RUXANDOIU, L. 1977. Remarks on the latin type of Romanian. *Analele universitatii Bucuresti. Limba si literatura romana*, 1977, vol. 26, p. 129-135.
- IORDAN, I. 1981. Despre lat. femina. *Limba romana*, 1981, vol. 30, no. 1, ian.-feb., p. 75-79.
- KOSTOV, K. 1987. Eine finno-ugrisch-indoeuropäische semantische Parallele im Verbausdruck des malens in einigen Balkansprachen. *Linguistische Studien. Reihe A: Arbeitsberichte*, 1987, Bd. 161, Hlbd. 2, S. 219-226.
- LAZAROU, A. G. 1986. L'aroumain et ses rapports avec le grec. Trad. par M.-H. Blanchaud. Thessaloniki : Institute for Balkan studies. 304 p., 4 f. de pl., 24 p. bibl.
- MIHAESCU, H. 1978. La langue latine dans le sud-est de l'Europe. [Trad. de la 2e éd. roumaine par R. Cresteanu]. Bucuresti: Editure academici; Paris: Belles lettres. IX-400 p.-[4] f. de cartes dépl.
- MIHAIL, Z. 1979 a. Aromunische Elemente im Bulgarischen. *Revue des études Sud-Est europeennes*, 1979, vol. 17, no. 2, avr.-juin, p. 397-407.
- MIHAIL, Z. 1979 b. Convergences sémantiques de la terminologie sud-est européenne du logement. *Revue roumaine de linguistique. Cahiers de linguistique théorique et appliquée*, 1979, vol. 16, no. 1, p. 93-101.

- MIHAILA, G. 1980. Emprunts vieux-slaves propres au daco-roumain. *Revue roumaine de linguistique*, 1980, vol. 25, no. 5, sept.-oct., p. 569-576.
- MIHAILA, G. 1983. Imprumuturi vechi slave in romana comuna. *Studii si cercetari lingvistice*, 1983, vol. 34, no. 1, ian.-feb., p. 43-53.
- MURNU, G. 1977. Rumanische Lehnwörter im Neugriechischen : mit historischen Vorbemerkungen. Mit einem Nachtrag hrsg. von H. Mihaescu. Bucuresti : Editura Academiei Republicii Socialiste Romania. 104 p.
- NASTEV, B. 1970. Sur le sort des éléments lexicaux italiens en aromoune. *Bolletino dell'atlante linguistico mediteraneo. 1968-1970*, 1970, no. 10-12, p. 135-140.
- NEIESCU, P. 1972. In legatura cu palatalizarea labialelor. *Cercetari de lingvistica*, 1972, vol. 17, fasc. 2, iul.-dec., p. 227-233.
- NEIESCU, P. 1976 a. Evolution phonétique normale ou accident phonétique? A propos des formes dinta, carta, cafta, avda, etc., du dialecte aroumain. *Cercetari de lingvistica*, 1976, vol. 21, fasc. 1, ian.-iun., p. 71-78.
- NEIESCU, P. 1976 b. Le traitement de l'e accentué en aroumain. *Revue roumaine de linguistique*, 1976, vol. 21, no. 1, jan, p. 105- 107.
- NEIESCU, P. 1977. Cu privire la O accentuat in dialectul aroman. *Cercetari de lingvistica*, 1977, vol. 22, fasc. 2, iul.-dec., p. 203-204.
- NICULESCU, A. 1984. Language loyalty-culture loyalty dans l'histoire de la langue roumaine. In CONGRES INTERNATIONAL DE LINGUISTIQUE ET PHILOGIE ROMANES, N° 8; AIX-EN-PROVENCE; 1983, 29 AOUT-3 SEPT. *Sociolinguistique des langues romanes. Vol. 5. Aix-en-Provence: Publications université de Provence. P. 315-334.*
- ORZA, R. 1980. Participiul in "-a" din componenta formelor verbale perifrastice. *Cercetari de lingvistica*, 1980, vol. 25, fasc. 1, ian.-iun., p. 67-71.
- PAPAHAGI, T. 1974. Dictionarul dialectului aroman general si etimologic. Editia a 2-a augmentata. Bucuresti : Editura Academiei Republicii Socialiste Romania. 1437 p., [1] f. de pl.
- PATRUT, I. 1977. Dimitrie Macrea la 70 de ani. *Cercetari de lingvistica*, 1977, vol. 22, fasc. 2, iul.-dec., p. 133-134.

- SALA, M. 1975. Aspecte ale contactului dintre limbi in domeniul romanic. *Studii si cercetari lingvistice*, 1975, vol. 26, no. 2, p. 107-111.
- SALA, M. 1989. Un fenomen fonetic aromanesesc: l'>i. *Studii si cercetari lingvistice*, 1989, no 5, p. 441-443.
- SALA, M. 1990. Palatalizarea lat. n + i in romana. *Studii si cercetari lingvistice*, 1990, vol. 41, no. 3, mai-iun., p.259-267.
- SALA, M. 1992. Contacte intre romana si alte limbi romanice. *Limba romana*, 1992, vol. 41, no. 1-2, ian.-feb., p. 79-82.
- SARAMANDU, N. 1971. La neutralisation de l'opposition de sonorité en aromoune. *Studii si cercetari lingvistice*, 1971, vol. 22, no. 4, p. 377-380.
- SARAMANDU, N. 1978. Influenta a dacoromanei sau evolutie paralela in aromana din Dobrogea? *Cercetari de lingvistica*, 1978, vol. 23, fasc.1, ian.-iun., p. 43-45.
- SARAMANDU, N. 1979. Le parler aroumain de Krusevo (R. S. de Macedoine). *Revue des études Sud-Est europeennes*, 1979, vol. 17, no. 1, jan.-mar., p. 153-162.
- SARAMANDU, N. 1986. Concordante lingvistice intre aromana si graiurile din banat. *Limba romana*, 1986, vol. 35, no. 3, mai-iun., p. 225-233.
- SARAMANDU, N. 1988 a. L'aroumain et ses rapports avec le grec (à propos d'un ouvrage récent). *Revue des études Sud-Est europeennes*, 1988, vol. 26, no 3, p. 251-259.
- SARAMANDU, N. 1988 b. Harta graiurilor aromane si meglenoromane din Peninsula Balcanica. *Studii si cercetari lingvistice*, 1988, vol. 39, no. 3, mai-iun., p. 225-245.
- SARAMANDU, N. 1990. Arom. stioa (stio) [stea] si evolutia lat. -ll- in romana. *Studii si cercetari lingvistice*, 1990, vol. 41, no. 5-6, sept.-dec., p. 429-431.
- SARAMANDU, N. 1991. Probleme ale studierii substratului aromanei. *Studii si cercetari lingvistice*, 1991, vol. 42, no. 3-4, mai-aug., p. 119-123.
- SARAMANDU, N. 1993. Tache Papahagi (1892-1977). 100 de ani de la nastere. *Limba romana*, 1993, vol. 42, no. 1, ian., p. 5-10.



- SAVIC, M. D. 1987. L'aroumain entre dialecte et langue. *Linguistica*, 1987, vol. 27, p. 63-72.
- SAVIC, M. 1991. Une différence fondamentale dans la langue biblique entre le roumain et l'aroumain. *Linguistica*, 1991, vol. 31, p. 107-119.
- SCARLATOIU, E. 1977. Slavic elements in the Arumanian lexicon. *Revue des études Sud-Est europeennes*, 1977 vol. 15, no. 3, p. 535-551.
- SCARLATOIU, E. 1979. The Balkan Vlachs in the light of linguistic studies (highlights and contributions). *Revue des études Sud-Est europeennes*, 1979, vol. 17, no. 1, jan.-mar., p. 17-37.
- SCARLATOIU, E. ca 1980. Relatii lingvistice ale aromanilor cu slavii de sud : cuvinte de origine slava . [Bucuresti] : Litera . 189 p.
- SCARLATOIU, E. 1991. La romanité balkanique. Origines et diffusion. I. *Revue des études Sud-Est europeennes*, 1991, vol. 29, no. 3-4, juil.-déc., p. 191-202.
- SIROKOV, O.S. 1993. Nad cem rabotaât filologi greceskih universitetov. *Vestnik Moskovskogo universiteta. Filologîâ*, 1993, vol. 48, no. 9, sept.-oct., p. 71-74.
- TEAHA, T. 1977. Lat. Grumus in romana si in limbile romanice (I). *Cercetari de lingvistica*, 1977, vol. 22, fasc. 2, iul.-dec., p. 235-238.
- TZITZILIS, CH. 1987. Balkanische Etymologien (1-60). *Balkansko ezikoznanie*, 1987, vol. 30, no. 2, p. 99-111.
- VRABIE, E. 1992. Tache Papahagi as an Aromanian and Balkan etymologist. *Revue roumaine de linguistique*, 1992, vol. 37, no. 1, jan.-fév., p. 89-94.
- VULPE, M. 1978. Romanian dialectology and sociolinguistics. *Revue roumaine de linguistique*, 1978, vol. 23, no. 1-4, p. 293-328.



BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



966954B